

VENET FOUNDATION

Dossier de presse 2019

« Ce n'est pas de l'art si ça ne change pas l'histoire de l'art. » Bernar Venet

VENET FOUNDATION

Depuis 2014, la Venet Foundation organise des expositions sur un site exceptionnel au Muy (Var). Elle est ouverte au public pendant la saison estivale (visites sur réservation uniquement, les jeudis après-midi et les vendredis).

Chaque année depuis maintenant six années, ce lieu exceptionnel de cinq hectares offre à ses visiteurs un parcours inédit à travers une « œuvre d'art totale » conçue par l'un des artistes français les plus célébrés au monde, Bernar Venet, avec le concours de son épouse Diane.

La fondation est à la fois un « atelier mental d'exception » pour Bernar Venet et un écrin unique pour des œuvres monumentales d'artistes majeurs de l'histoire de l'art des cinquante dernières années.

En 2019, la Venet Foundation rend hommage à Claude Viallat, un des plus grands coloristes de son temps et présente une nouvelle exposition estivale monographique : *Claude Viallat - Libérer la couleur* du 13 juin au 13 septembre.

La Venet Foundation accueille également :

- **La collection d'art conceptuel et minimal de Diane et Bernar Venet** — de Donald Judd à Dan Flavin, en passant par Sol LeWitt, Carl Andre, Robert Morris, Lawrence Weiner ou Richard Long, — certainement la plus importante au monde
- **Le parc de sculptures** comprenant des œuvres monumentales d'artistes de la collection avec les œuvres de Arman, Tony Cragg, Tony Smith, Robert Morris, Sir Anthony Caro, Phillip King, Larry Bell, Ulrich Rückriem... ainsi que des œuvres de Bernar Venet, dont les sculptures exposées au Château de Versailles en 2011.
- **La Chapelle Stella créée in situ par Frank Stella** pour l'inauguration de la fondation en 2014 et regroupant six de ses grands reliefs
- **Les deux installations pérennes de James Turrell** installées en 2016
- **Deux espaces d'exposition : la galerie** qui accueille l'exposition temporaire estivale et **l'usine** qui héberge chaque année une exposition de Bernar Venet.



La galerie avec
Diagonale de 74.3°,
2006

© Jerome Cavalière
Courtesy Archives Bernar
Venet, New York

Intention

Créée en 2014, la Venet Foundation a pour objectif de préserver la propriété du Muy, conserver la collection et assurer la pérennité de l'œuvre de Bernar Venet.

Elle est l'aboutissement de plus de cinquante ans de création artistique et de rencontres entre Bernar Venet et des artistes majeurs, français et étrangers, devenus ses amis ; elle est aussi le fruit de vingt-cinq années de transformation de la propriété du Muy en une « œuvre d'art totale ».

Découverte dans la région d'origine de l'artiste, la Provence, la propriété du Muy est à la fois l'inspiration et l'écrin de la Venet Foundation. Projet de vie de l'artiste, ce lieu exceptionnel de 5 hectares mêle, dans une nature omniprésente, architecture ancienne, industrielle et contemporaine, parc de sculptures, œuvres historiques et plus récentes de l'artiste, et une collection d'œuvres emblématiques de l'art conceptuel et minimal.

Bernar Venet et sa femme Diane partagent ainsi leur passion avec un plus large public qui saura ressentir la magie de ce lieu unique et l'incroyable densité créative des œuvres de l'artiste et de la collection.

L'EXPOSITION ESTIVALE 2019



Vue d'installation à la Venet Foundation, 2019

Claude Viallat, CF3.9.43, 1979

© Jerome Cavalière

Courtesy Venet Foundation et atelier Viallat

Claude Viallat – Libérer la couleur**13 juin - 13 septembre 2019**

L'exposition présente une vingtaine d'œuvres de Claude Viallat réalisées sur bâches militaires. La série entamée à la fin des années 1970 se prolonge jusque dans les dernières années.

Le cœur de l'exposition se compose des œuvres montrées en 1980 au CAPC de Bordeaux, exposition majeure et pivotale dans l'œuvre de Viallat par l'utilisation d'un support dense, l'exploration de la polychromie et le découpage de la toile en registres. Cette exposition marque un tournant dans la pratique de Viallat et le consacre comme l'un des plus grands coloristes de son temps.

« Ce que je souhaite que l'on offre à tous les peintres, c'est de se démesurer dans l'idée et dans la dimension pour le Grand Œuvre » *Entretien avec l'artiste, 31 janvier 2019*

Pour aborder l'immense espace du CAPC encore brut à la fin des années 1970, son fondateur et directeur de l'époque Jean-Louis Froment demande à Claude Viallat sur

quel support il voudrait travailler. Viallat rêve d'une tente de cirque, Froment lui envoie un camion rempli d'épaisses tentes venues d'un surplus de l'armée.

Exorciser la couleur

Face à cette montagne kakie, Viallat décide de se débarrasser de la connotation qu'elle dégage en recouvrant la première tente de blanc, un apprêt sur lequel il applique en séquences verticales sa forme. Dans chaque registre elle se décline dans un sens, dans une couleur, sur un fond monochrome.

Après avoir « lavé » ainsi la toile, l'avoir exorcisée, dépassant la symbolique de la couleur, il lui a fallu se souvenir des dessins du fauve avignonnais Auguste Chabaud réalisés sur des papiers de boucherie verdâtres. C'est en faisant appel à un système de référence différent qu'il accepte le support militaire et l'intègre peu à peu en le gardant en réserve.

La première spécificité de cette exposition c'est son support et ce qu'il implique, un travail en matière, plus dense que les œuvres « historiques » plus volontiers associées à Supports-Surfaces qui flottent sur des toiles légères.

La deuxième spécificité relève du lieu de l'exposition, une grande halle aux balcons à la vue surplombante qui justifie un accrochage selon des dispositifs classiques (au mur), habituels pour l'artiste (toiles suspendues dans l'espace) ou nouveaux (les toiles posées à même le sol visibles des coursives aussi bien que du rez-de-chaussée).

Après l'avant-garde

La troisième tient au moment de l'exposition, 1980, soit presque quinze ans après l'apparition de la « forme » chez Viallat et pose une question applicable aux autres artistes de la même génération ayant éclos au milieu des années 1960, que se passe-t-il après l'avant-garde ? Après ce moment radical de mise à plat qui implique implicitement une vision progressiste de l'histoire. Dans les années 1960 cela s'exprime au travers de l'Art minimal, Art conceptuel, Land Art, Arte Povera, de la systématisation des happenings ou de la performance, des manifestations de BMPT ou de Supports-Surfaces. « La peinture en question », titre d'une exposition à laquelle Viallat participe en 1969 aux côtés d'Alocco, Dezeuze, Dolla, Pagès et Saytour, propose des explorations de la toile et du support, de la composition par son oubli. Or au début des années 1980, dans une période de temps limitée, on observe un fléchissement des principes qui soutiennent la radicalité et l'émergence d'une libération de la couleur et de la matière. Des artistes qui s'étaient tenus à des palettes restreintes abordent la couleur avec une sensualité qui leur est alors peu commune, Sol LeWitt fait évoluer ses *Wall Drawings* en des fresques héritières de la Renaissance, Judd développe ses œuvres multicolores, Buren conçoit des dispositifs complexes telles les cabanes, Venet libère son geste avec des sculptures de *Lignes Indéterminées*, Stella transforme ses œuvres encore géométriques en explosions colorées se déployant dans l'espace à partir de 1983. Une libération d'autant mieux acceptée que les années 1980 sont celles des nouveaux fauves, des neo-expressionnistes, de la figuration libre, du graffiti, de la trans-avant-garde...

Cette transition avait été justement pressentie par Bernard Ceysson qui, à la fin de l'année 1980 conçoit au Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne l'exposition « Après le classicisme » à laquelle participe Viallat.

Pour Viallat, il faut « des déplacements minimes pour un bouleversement du travail », tout comme le sait l'éthologue qui observe « par le simple changement d'attitude de l'observateur, l'être observé change de forme » (CYRULNIK, Boris, *Sous le signe du lien, collection Pluriel, Fayard, Paris, 2010*). Mais force est de constater que le changement opéré par Viallat en 1980 (en réalité autour de 1978, date des premières œuvres exposées au CAPC) offre un peu plus que des déplacements minimes avec la parcellisation de la toile, l'emploi d'une matière plus dense, des points de vue multipliés qui habitent l'espace comme des interférences. Comme le note Jacques Beaufret **« on peut se demander si ce ne sont pas de tels appels au « grand art », à la « grande culture » qui seraient aujourd'hui porteurs des valeurs réellement subversives ».**

Cette transition se révèle rétrospectivement essentielle dans la construction de **l'œuvre d'un des plus grands coloristes actuels.**

Elle est également l'occasion de mettre à l'honneur Bernard Ceysson, historien, directeur de musées, aujourd'hui galeriste, compagnon de route de Viallat depuis de nombreuses années et qui sera cet été l'invité d'honneur de la fondation.

Alexandre Devals, directeur de la Venet Foundation

L'inspiration de la Venet Foundation

À partir de 1979, l'artiste minimaliste américain Donald Judd se consacre à créer, à Marfa (Texas), un lieu idéal pour présenter son œuvre, qu'il reproche aux galeries, aux collectionneurs et aux musées de dénaturer et de détériorer.

Il échange sur son projet, ses travaux et son ambition avec Bernar Venet, qui ne découvrira le lieu que quelques années plus tard, au début des années 1990, ressentant l'évidence de la proposition comme un choc quasi « stendhalien ». Cette idée le conforte dans son souhait de reproduire le schéma de son ami, à une échelle plus modeste. C'est ainsi qu'il acquiert en 1989, après de longues recherches, le moulin et l'usine du Muy, en Provence.

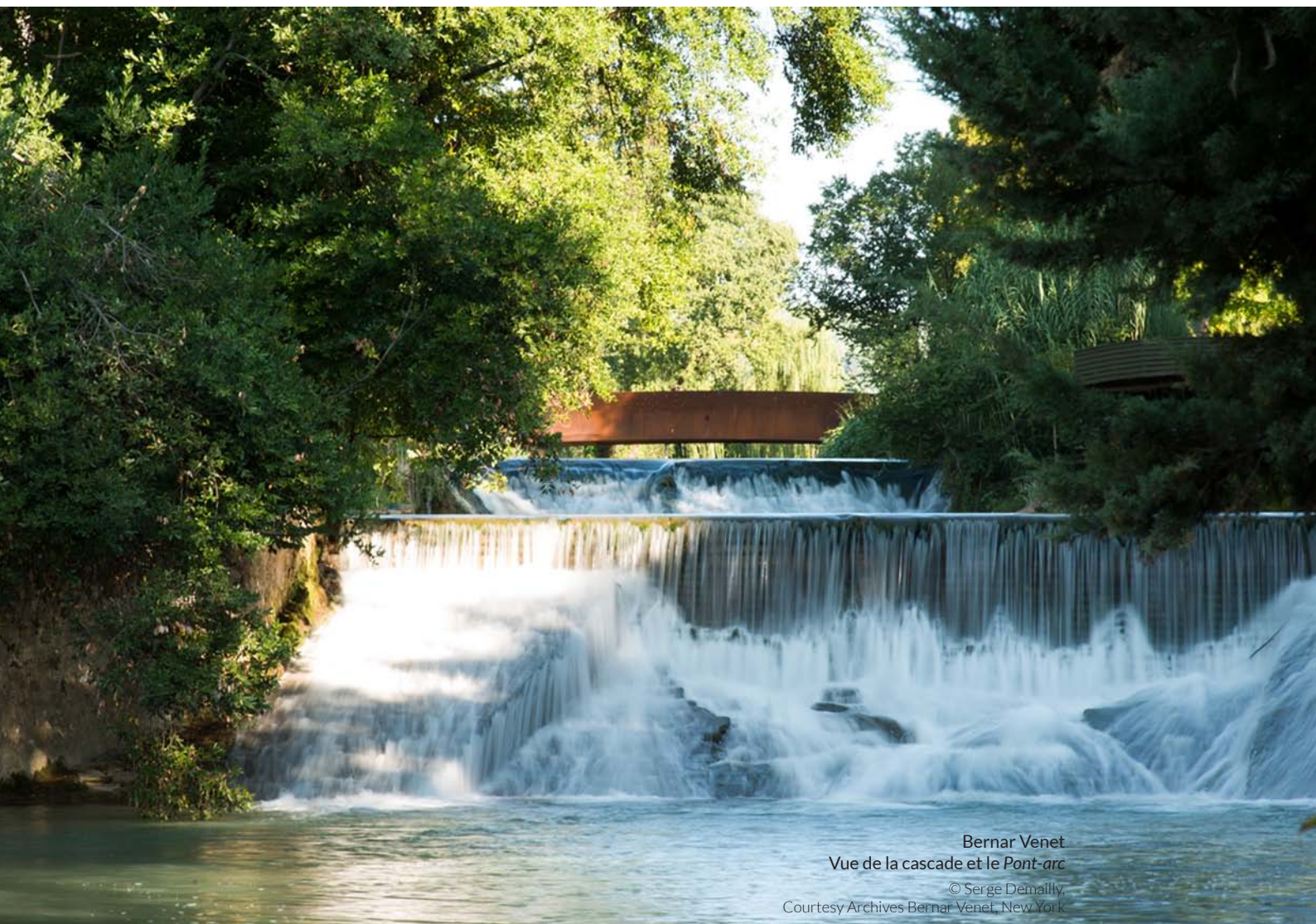
Cette ambition, celle de concevoir un lieu dédié aux œuvres, les siennes et celles des artistes de sa collection, est née des nombreux échanges entre Venet et Judd. À Marfa, des ensembles sont consacrés à Dan Flavin, Richard Long, Richard Chamberlain... au Muy, la collection compte également des œuvres de ces mêmes artistes majeurs du mouvement conceptuel et minimal américain, mais aussi de Sol LeWitt, On Kawara, Robert Barry, Lawrence Weiner, Carl Andre et bien sûr Frank Stella, dont la Venet Foundation a dévoilé en 2014 la Chapelle qu'il a conçue spécialement pour le lieu et qui lui est dédiée. La collection comprend aussi des pièces majeures d'Arman, César et François Morellet.

Pour Bernar Venet, il importe de préserver ce lieu remarquable, de conserver la collection et de faire perdurer son œuvre dans un écrin idéal.

À ses yeux, ces œuvres appartiennent à tous ceux qui comme lui, ont la passion réelle et sincère des artistes ayant bousculé l'histoire de l'art. C'est la raison d'être de cette fondation.

« Avec la Venet Foundation, j'essaye ainsi de faire découvrir l'aventure de mes amis, ainsi que la mienne, durant une période extraordinaire — les années 1960 et les suivantes, dans un pays — les États-Unis, qui m'a ouvert ses portes dès mon arrivée, à l'âge de 24 ans. Les œuvres que j'ai créées, ainsi que celles que j'ai acquises, si j'ai eu, et si j'ai encore, le grand privilège de vivre avec, ne m'appartiennent pas. Elles ont été produites pour des raisons culturelles, et à ce titre, elles appartiennent à tous, au regard, au plaisir et à la connaissance de tous. »

Bernar Venet



Bernar Venet
Vue de la cascade et le Pont-arc

© Serge Demailly,
Courtesy Archives Bernar Venet, New York

Le Muy, un atelier mental d'exception construit au fil des années

À la fin des années 1980, Bernar Venet cherche un espace pour entreposer et stocker ses sculptures. C'est après plusieurs mois de recherche qu'il acquiert en 1989, la propriété des Serres organisée autour d'un barrage avec un moulin construit en 1737, à côté du village du Muy dans l'arrière-pays varois. C'est aussi la région d'origine de l'artiste, qui a passé son enfance dans les Alpes-de-Haute-Provence, puis fait ses premiers pas d'artiste à Tarascon et à Nice.

Ce lieu se place rapidement au cœur de sa pratique artistique, délimitant par la même occasion de nouveaux rapports entre création et espace de présentation.

Le Muy doit être ainsi compris comme un atelier d'un nouveau genre où rien ne serait réalisé.

Aucun dessin, sculpture ou œuvre n'y est produit. Seul subsiste un espace mental, véritable carrefour où s'échangent idées, connaissances et théories.

La propriété du Muy en constante évolution depuis son achat, telle une œuvre protéiforme en perpétuelle réinvention, est avant tout l'œuvre de l'artiste, avec le soutien de sa femme Diane.

LE PARC DE SCULPTURES

Le nouveau terrain a transformé la physionomie du domaine et le parcours des visites. Depuis 2017, elles commencent par le parc de sculptures dont la grande majorité des œuvres sont présentées pour la première fois au Muy. Le parc relie le terrain existant abritant le *Skyspace* de James Turrell, la *Chapelle Stella* et une sculpture monumentale de Bernar Venet, *Effondrement : 24 Angles*, 2017



Parmi les œuvres exposées :

Richard Long, *Bush Stone Line*, 1994

Faite de pierres blanches provenant de l'arrière-pays australien, cette ligne de 18 mètres évoque la route linéaire que l'artiste a suivie en marchant en Angleterre à partir de 1967.

Sol LeWitt, *Horizontal Progression*, 1991

Maître du système mathématique, l'artiste construit ici une sorte de pyramide allongée dont tous les éléments sont liés par des rapports de proportion.

Ulrich Rückriem, *Ursprung*, 2016

Ancien restaurateur de cathédrales et tailleur de pierre, Ulrich Rückriem laisse toujours apparentes les étapes de découpe de ses sculptures. Il s'agit de la dernière sculpture de Rückriem réalisée sur commande de la Venet Foundation.

Larry Bell, *Sometime Green*, 2017

Membre du mouvement *Light and Space* aux côtés de James Turrell, Larry Bell a produit spécialement pour la Venet Foundation trois cubes de verres enchevêtrés, sur le modèle de ceux exposés à la Whitney Biennial.

Phillip King, *Slant*, 1966

Réalisée en 1966 pour l'exposition *Primary Structures*, cette œuvre emblématique de Phillip King prend la forme d'un cône brisé, figure récurrente dans le travail de l'artiste à cette période. Représentant la Grande-Bretagne à la Biennale de Venise en 1968, King a été l'élève d'Anthony Caro et pionnier du mouvement anglais New Generation Sculpture.



Au Muy, les sculptures, en harmonie avec l'espace qui les entoure, s'intègrent à leur environnement.

L'art est partout, les œuvres sont des activateurs de réflexion.

Pour le jardin, Bernar Venet a gardé en mémoire ses conversations avec Donald Judd lorsqu'il concevait alors sa fondation à Marfa : placer des œuvres de dimensions importantes en accord parfait avec l'environnement qu'il allait modeler. La conception du Muy part de cette idée, à une échelle plus modeste. Écrin sur mesure pour les œuvres sculpturales, le lieu accueille également un parc de sculptures avec celles de l'artiste — des *Lignes indéterminées* et plusieurs séries d'*Arcs* — et celles d'artistes appartenant à sa collection. L'art et la nature ne font qu'un dans un dialogue incessant.

En 2005, une galerie de 700 m² est réalisée par le Cabinet Berthier + Llamata. Conçue comme une coquille d'argent (en acier inox miroir), l'architecture contemporaine tranche avec la pelouse et le paysage qu'elle reflète. Elle se situe en face de l'ancienne usine de 2 000 m² transformée en espace d'exposition. Une barre droite de Bernar Venet vient se poser sur le bâtiment à 74,3°. Ces deux espaces permettent à l'artiste de s'affranchir des contraintes pour exposer des installations très ambitieuses.

En 2008, l'immense passerelle dessinée par l'artiste est réalisée en acier Cor-ten. Elle se compose d'un long tube incurvé de section carrée, laqué blanc à l'intérieur. Percée de trous de manière aléatoire qui composent une mosaïque de points lumineux, elle offre aussi une correspondance formelle entre les groupes d'œuvres et deux parties du parc.



En 2014, la Venet Foundation est inaugurée avec une exposition des pièces majeures de la collection d'art minimal et conceptuel de Diane et Bernar Venet et la construction de la *Chapelle Stella* de Frank Stella.



En 2015, le cycle d'expositions estivales est inauguré avec « Jean Tinguely – Dernières collaborations avec Yves Klein ».



En 2016, deux œuvres pérennes de James Turrell sont inaugurées dans le cadre de son exposition estivale à la fondation *James Turrell, inspirer la lumière*.



En 2017, le parc de sculptures est agrandi, tandis que l'exposition estivale *Pedestrian Space* est consacrée à **Fred Sandback**.



En 2018, la Venet Foundation participe aux célébrations du 90^e anniversaire de la naissance d'Yves Klein et présente une nouvelle exposition estivale : *Yves Klein - Pigment pur*.



En 2019, la Venet Foundation rend hommage à Claude Viallat, un des plus grands coloriste de son temps et présente une nouvelle exposition estivale monographique : **Claude Viallat - Libérer la couleur** du 13 juin au 13 septembre.

LA COLLECTION D'ART MINIMAL ET CONCEPTUEL DE DIANE ET BERNAR VENET

Dans l'ancien moulin, la partie la plus intime du lieu, la collection Venet comprend une centaine d'œuvres d'art contemporain, qui côtoient ses créations historiques et plus récentes. Les meubles en acier oxycoupé, dessinés et réalisés par Bernar Venet, affirment leur sobriété. Imaginées comme des sculptures fonctionnelles, les banquettes, tables et chaises montrent également l'intérêt de l'artiste pour le corps. L'importante bibliothèque, riche d'ouvrages et monographies exhaustives, est aussi très importante pour l'artiste. Il se nourrit de ces écrits et les partage avec les chercheurs et historiens qui y résident. Sa bibliothèque forme ainsi un tout avec sa collection.

Plusieurs mouvements sont représentés dans la collection (Nouveau Réalisme, Art conceptuel, Art narratif). L'art minimal est toutefois plus important dans la collection avec notamment des œuvres d'artistes que Bernar Venet avait rencontrés à son arrivée à New York en 1966 :

Donald Judd (*Untitled*, 1972),

Sol LeWitt (un *Open cube* de 1966, le premier de la série),

Dan Flavin, (*Untitled, to Hans Cooper, master potter*, 1990)

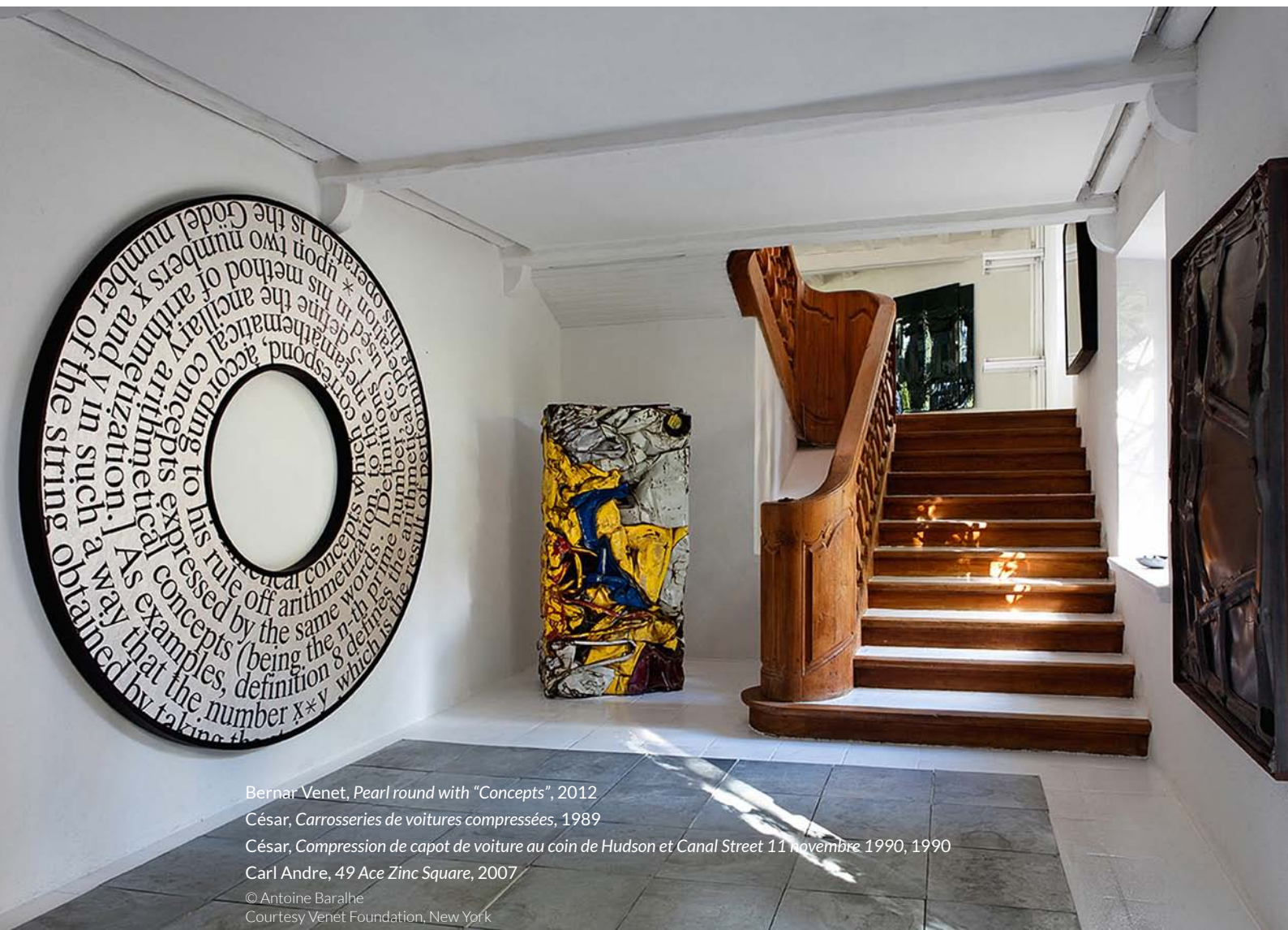
Robert Morris (un feutre de 1969),

François Morellet (*Lamentable*, 2006).

La collection vue par Bernar Venet, échanges, achats et complicités

« Dès 1963, j'ai rapidement bénéficié du soutien et de l'amitié d'artistes tels qu'Arman, César, Villeglé, Deschamps qui se sont montrés très généreux avec moi. J'étais totalement inconnu et avoir le privilège de faire des échanges avec des artistes qui étaient en train de changer en Europe le cours de l'histoire me gratifiait et me rassurait. Nos œuvres n'avaient pas de valeur commerciale. Nous produisions plus que nous ne vendions et troquer une œuvre pour une autre nous procurait un plaisir complice et rassurant.

Certaines pièces ne sont pas très importantes par leurs dimensions, mais précieuses par leur originalité. Ainsi, au cours d'une soirée très tardive passée au bar le Rosebud à Montparnasse, Raymond Hains, Villeglé et Rotella m'ont signé l'étiquette, artistiquement déchirée, d'une boîte d'allumettes de la Seita. Les trois signatures sur ce que l'on pourrait qualifier de « miniature » datée de 1964 restent pour moi quelque chose de précieux. » J'ai eu la chance de connaître et de fréquenter la très grande majorité des artistes dont je possède le travail. Les exceptions sont rares, et la plupart des œuvres ont été réalisées pour moi avec chaque fois une histoire qui s'y rattache. C'est le cas, pour n'en citer que quelques-uns, de Morellet qui a réalisé une œuvre à partir des lettres de mon nom, d'Arman qui a fait ma *Poubelle* et mon *Portrait robot*, de César qui a compressé ma voiture ou bien de Rotella qui a créé une *Blanck* dans mon studio de Canal Street. J'ai le souvenir d'un échange avec Takis alors que nous logions



Bernar Venet, Pearl round with "Concepts", 2012

César, Carrosseries de voitures compressées, 1989

César, Compression de capot de voiture au coin de Hudson et Canal Street 11 novembre 1990, 1990

Carl Andre, 49 Ace Zinc Square, 2007

© Antoine Baralhe

Courtesy Venet Foundation, New York

tous deux au Chelsea Hotel en 1968. Jean Tinguely a réalisé un bougeoir très baroque à l'occasion de mes cinquante ans. Peu de temps après mon arrivée à New York, Christo m'a aussi fait un portrait empaqueté et je lui ai offert en échange une peinture *Diagramme* que je revois chaque fois que je lui rends visite. C'est dans cet état d'esprit que ma collection a commencé à prendre forme.

Mes échanges avec Sol LeWitt ou Donald Judd datent de la fin des années 1960 et du tout début 1970. On Kawara, dont j'étais très proche car nous nous retrouvions fréquemment pour jouer au ping pong, m'a envoyé une série de cartes postales « I got up at » ... tous les jours du mois de décembre 1969. »

Citations de Bernar Venet

Extraits du catalogue Collections d'artistes, Avignon/Arles, Collection Lambert / Actes Sud, 2001

LES ŒUVRES DE VERSAILLES EXPOSÉES AU MUY PAR LA VENET FOUNDATION

En 2018, trois nouvelles sculptures monumentales de Bernar Venet sont déployées dans le parc dont un grand *Effondrement* reprenant les Arcs qui avaient été montrés à Versailles sur la place d'Armes en 2011. Désordre. Instabilité. Aléatoire. Turbulence. Hasard. Collision. Ce sont les concepts qui régissent aujourd'hui dans le nouveau parc du Muy cette œuvre composée de 16 Arcs. À la verticalité et à la grandiloquence de Versailles répond l'entropie de la version de 2018. Venet nous fait ici une démonstration de ses remises en question permanentes dans le cadre déjà vaste de son travail sculptural et illustre que les Arcs, Angles, Lignes Droites et Lignes Indéterminées qu'il utilise sont les matériaux d'une reformation permanente.



Bernar Venet
Versailles Effondrement : 85.8° Arc x 16, 2018

© Xinyi Hu
Courtesy Archives Bernar Venet New York

LES INSTALLATIONS PÉRENNES

Frank Stella

En 2014, la Venet Foundation a inauguré la commande inédite à Frank Stella de la *Chapelle Stella*.

Quand Bernar Venet a vu chez Frank Stella ses grands reliefs composites, il a tout de suite eu le sentiment qu'il s'agissait d'une œuvre importante. Il pensait en accrocher un au Muy et est finalement reparti avec six œuvres sans savoir quel emplacement il pourrait leur offrir. Leurs dimensions imposantes (environ 450 x 250 x 150 cm) ont découragé des institutions intéressées pour les prendre en dépôt. Il était donc nécessaire de construire un bâtiment spécialement pour abriter ces œuvres.

Au fil des discussions entre les deux artistes, l'idée de la chapelle est rapidement née. Elle s'inscrit dans une tradition de chapelles d'artistes, avec, non loin du Muy, la chapelle Matisse à Vence. Bernar Venet avait aussi conçu lui-même le mobilier et les vitraux de la chapelle de son village natal. Mais le modèle initial reste la chapelle Rothko à Houston où tout l'espace est couvert des toiles de Mark Rothko.

Il s'agit ici d'une chapelle au sens œcuménique, avant tout un espace de méditation où l'art et la pensée prennent le pas sur la religion. Frank Stella a dessiné le bâtiment hexagonal de 15 mètres de diamètre accueillant une œuvre sur chacun de ses murs et présentant des espaces ouverts entre chaque mur, à chaque arête, pour laisser libre la déambulation du visiteur et s'ouvrir sur la nature environnante.



Chapelle Stella, 2014
Parc de sculptures de la Venet Foundation

© Antoine Baralhe
Courtesy Venet Foundation, New York

James Turrell

En 2016, la Venet Foundation a inauguré deux œuvres de l'artiste américain James Turrell.

La lumière de Turrell apparaît grâce à des dispositifs dissimulés, élaborés avec précision, et vient reproduire des phénomènes naturels que l'artiste amplifie et met en scène en dramaturge.

Elliptic Ecliptic, appartient à la série des Skyspaces, ces bâtiments, ici ovoïde, dans lesquels le spectateur est invité à s'asseoir afin d'observer le ciel à travers un espace resserré, dégagé de toute pollution visuelle, et mis en lumière par un dispositif dissimulé dans la structure. Tout comme Klein cherchait à peindre le ciel, Turrell le sculpte dans l'espace et le colore en teintant son environnement. La concentration du bleu, du plus clair en début de journée, au plus foncé la nuit, en un espace restreint fait ressortir son intensité et l'immensité de l'infini. Dégagé de tout contexte, c'est un monochrome abstrait que l'on contemple. Un monochrome défini par ses contours, mais dont la profondeur nous est inconnue, voire inexplicable.

Prana est présentée dans la galerie contemporaine de la Venet Foundation, conçue par Berthier et Llamata. Elle consiste en un espace clos, hermétique à toute lumière extérieure au bout duquel un rectangle rouge dissimule sa nature exacte. Ce qui semble être un objet peint, du pigment pur, ou une projection lumineuse se révèle après examen être une ouverture (*aperture* dans le vocabulaire de Turrell) sur une réflexion lumineuse. Derrière le cadre découpé dans la paroi, disparaît toute notion spatiale dans une sorte d'abîme embrumé d'un rouge flamboyant évoquant l'intérieur d'un volcan en fusion.



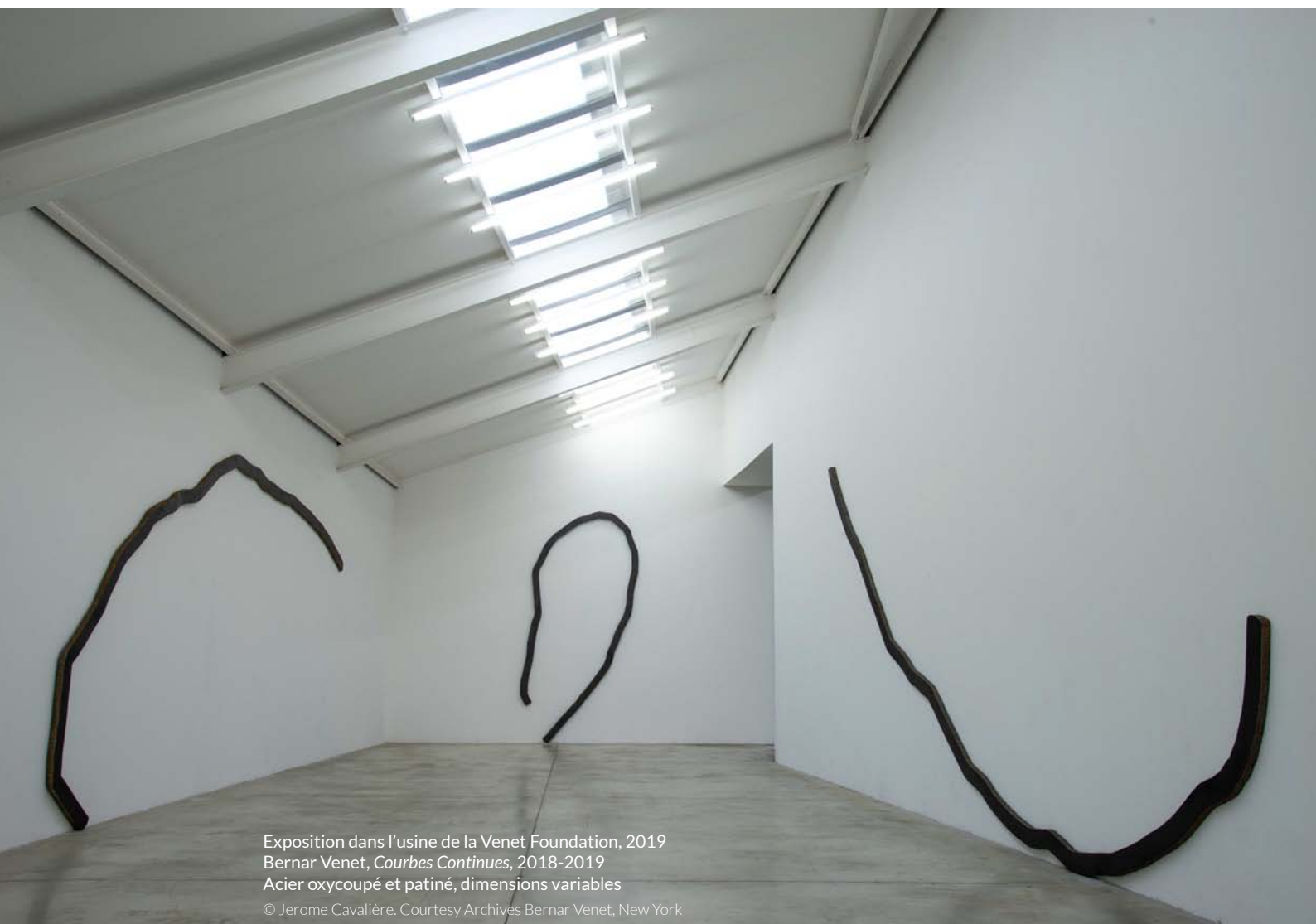
Arman
Déchainés, 1991
Chânes d'ancre
326 x 145 x 62 cm

© Jonty Wilde
Courtesy Archives Bernar Venet, New York

ACTUALITÉS

L'exposition de Bernar Venet dans l'usine

Dans l'usine de la fondation, Bernar Venet présente cet été ses œuvres les plus récentes : une installation de plusieurs *Courbes Continues* (2018-2019) en acier découpé et une sélection d'estampes réalisées en 2018.



Exposition dans l'usine de la Venet Foundation, 2019
Bernar Venet, *Courbes Continues*, 2018-2019
Acier oxycoupé et patiné, dimensions variables
© Jerome Cavalière. Courtesy Archives Bernar Venet, New York

BIOGRAPHIE DE BERNAR VENET



Bernar Venet et son
Effondrement : 200 tonnes
Le Muy 2017

© Gerard Schachmes
Courtesy Archives
Bernar Venet New York

1941

Naissance à Château-Arnoux-Saint-Auban, Alpes-de-Haute-Provence

1961

Premières œuvres peintes au goudron

1966

Installation à New York et peint ses premiers diagrammes mathématiques

1967

Etablit un programme artistique de quatre ans et décide de mettre fin à son activité artistique

1971

Rétrospective de sa période conceptuelle au New York Cultural Center, *The Five Years of Bernar Venet*

1976

Reprend son activité artistique et participe à la Documenta VI à Kassel

1983

Premières maquettes de *Lignes indéterminées*

1985

Rencontre avec Diane Segard qu'il épousera en 1996

1989

Acquisition de la propriété du Muy

2011

Exposition personnelle au Château de Versailles

2014

Ouverture de la Venet Foundation

2016

Bernar Venet est le premier artiste français à recevoir le Lifetime Achievement Award remis à New York par l'International Sculpture Center pour récompenser l'ensemble de sa carrière

2017

Bernar Venet reçoit le Prix Montblanc de la Culture en France pour son engagement pour la culture en tant que fondateur de la Venet Foundation

2018

Rétrospective au Musée d'Art Contemporain de Lyon *Bernar Venet, rétrospective 2019 - 1959*

2019

Le travail poétique de Bernar Venet incarné dans l'ouvrage *Poetic? Poétique?* *Anthologie 1967 - 2017* a été distingué par le Prix François Morellet

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour les visiteurs :

Venet Foundation
Chemin du Moulin des Serres
83490 Le Muy

Pour plus d'informations :

Venet Foundation
145 Avenue des Americas #5C
New York, NY 10013

Exposition *Claude Viallat – Libérer la couleur* du 13 juin au 13 septembre 2019

La Venet Foundation est ouverte au public du 13 juin au 13 septembre 2019.

Visites les jeudis après-midi et vendredis, sur réservation uniquement.

Inscription obligatoire sur www.venetfoundation.org et réservation de groupes à info@venetfoundation.org

Tarifs : Adulte 15 \$ / Etudiant 8 \$ / Gratuit pour les moins de 12 ans

Venet Foundation aux Éditions Bernard Chauveau, 2014

Stella Chapel aux Éditions Bernard Chauveau – Texte de Serge Lemoine, préface d'Alexandre Devals

www.venetfoundation.org

#venetfoundation

Instagram : @venetfoundation



Sir Anthony Caro,
Skimmer Flat, 1974
Acier rouillé vernis
175 x 627.5 x 122 cm

© Jonty Wilde
Courtesy Archives Bernar Venet, New York

CONTACTS MÉDIAS ET COMMUNICATION

L'art en plus

t/ +33 (0)1 45 53 62 74

www.lartenplus.com

Chloé Villefayot

c.villefayot@lartenplus.com

Visuels en haute-définition libres de droit disponibles sur demande.

En couverture :

Bernar Venet

14 Acute Unequal Angles, 2018

Corten steel

818 x 820 x 420cm

© Jonty Wilde

Courtesy Archives Bernar Venet, New York